

Seul le texte prononcé fait foi

**Claudine Wyssa, présidente du Grand
Conseil 2010-2011**

Intervention de Pascal Broulis

Mesdames et Messieurs les députés,
Mesdames, Messieurs,

Madame la Présidente, permettez-moi, pour quelques minutes, de vous ravir votre casquette de mathématicienne.

Je ne la prends pas pour laisser entendre que j'aurais moi-même quelque affinité pour les chiffres... et bien entendu sans aucun calcul politique.

Je m'y risque parce que je crois pouvoir démontrer qu'en vous portant à leur

présidence, les députés ont fait une excellente opération.

Pour Platon déjà, la politique consistait : «A penser l'unité d'une multiplicité d'éléments hétérogènes ».

Ce qui ressemble un peu à la quadrature du cercle... et beaucoup à la confection d'un ordre du jour du Grand Conseil.

Vous êtes armée pour résoudre cette équation.

Quant à vos collègues, ils se sont assurés le confort d'une élection sans inconnue.

Tour à tour Conseillère communale, députée, Municipale, désormais syndique de votre Commune de Bussigny-sur-Lausanne, vous avez prouvé que vous saviez vous multiplier.

Ce qui est indispensable pour représenter le Grand Conseil dans tout le canton.

J'ajouterai que vous vous êtes mise en quatre pour assumer le double rôle de mère de famille et d'élue, transmettant de surcroît à vos trois fils le goût de la chose publique.

Et aujourd'hui vous êtes à la fois première, sixième, seconde, et dernière.

Première citoyenne du canton ; Première élue de Bussigny à occuper ce fauteuil, pour la plus grande joie de vos concitoyens que je remercie de leur chaleureux accueil.

Sixième présidente, seconde libérale après Mme Marguerite Narbel qui inaugura cette série en 1981, et qui nous a malheureusement quittés cette année.

On aime les présidentes chez les libéraux qui leur confient volontiers, et vous le savez

puisque vous l'avez aussi exercée, la direction de leur formation.

Mais vous êtes aussi - peut-être - la dernière libérale dans ce fauteuil.

Si la fusion de partis dont j'ai entendu parler se réalise comme prévu.

Le Valais, Zurich, le canton de Vaud ; vos racines sont multiples.

Vous en avez extrait un goût prononcé des contacts, des solutions pragmatiques, des dossiers qui progressent.

Je vous sais attachée à votre fraction.

Je sais aussi que vous en dépasserez les intérêts pour trouver le dénominateur commun permettant un travail parlementaire harmonieux.

C'est le rôle de la présidente.

C'est aussi le souci d'un gouvernement attaché au travail collégial.

Ces prochaines semaines et mois, vous aurez à conduire l'examen parlementaire de nombreux projets importants.

Je citerai la Loi sur les écoles de musique, la nouvelle Loi scolaire, la Loi de financement des établissements sanitaires, la haute surveillance de la justice ; la Police coordonnée peut-être, dont je sais qu'elle vous tient particulièrement à cœur.

Dans tous ces dossiers, le Conseil d'Etat s'est efforcé d'aboutir à des consensus, au terme d'échanges souvent nourris, mais toujours conduits dans le respect des arguments de chacun.

Dans le respect, aussi, de l'équilibre financier du canton.

Nous devons continuer à le surveiller, à le soigner, et nous garder soigneusement de le tenir pour acquis.

Un travail de longue haleine, conjointement mené - je le souligne et je m'en réjouis - par le gouvernement et le Parlement, a permis de rétablir cet équilibre.

Le canton de Vaud est désormais un débiteur « triple A », et nous pouvons en être fiers.

Mais cela a ses contreparties.

La péréquation financière fédérale nous coûte cher, et va nous coûter encore plus cher.

Pendant que nous nous sommes améliorés, d'autres cantons et non des moindres ont connus des revers.

Nous allons, et c'est normal, en supporter une part.

C'est cela la solidarité Confédérale.

Je ne peux que souhaiter qu'elle soit bien comprise à tous les niveaux, y compris lorsqu'il s'agit de communications régionales ou de patrimoines comme le haras d'Avanches.

Nous devons aussi penser à nos investissements.

Hôpital régional du Chablais ; gymnases ; à Nyon et ici dans l'Ouest lausannois ; transports routiers, ferroviaires, urbains... la liste des infrastructures, souhaitables,

nécessaires à la population et à l'économie, est longue.

Tout ceci, nous devons le préparer, le planifier, en débattre avec vous, Mesdames et Messieurs les députés.

Il y aura peut-être des tensions.

Des tensions constructives bien sûr.

Nous savons que votre nouvelle présidente saura calculer au mieux ces moments de force, pour éviter toute rupture.

Comme l'a fait M. Darwin !
Pardon... M. Laurent Chappuis.

Sous sa conduite vous avez, je crois, sélectionné soigneusement vos décisions.

L'année a été riche et dense, attentivement menée, avec un entregent dont je félicite M. Chappuis.

Il a fait sien l'exigeant biotope de la présidence.

Il a favorisé le rendement parlementaire, sans étouffer, Mesdames et Messieurs les députés, la précieuse culture de vos fleurs oratoires.

Merci M. Chappuis.

Pour l'année qui s'ouvre, et en vous félicitant encore, Mme Claudine Wyssa, de votre belle élection, je me résumerai d'un mot.

Nous comptons sur vous !

Et je vous remercie de votre attention.